



université Mohamed khider Biskra
Faculté des sciences exactes et sciences de la nature
et de la vie
Département des science de la nature et de la vie



Chapitre 3: Semis et plantations



Quelle est la différence entre semer et planter ?

Leur signification n'est pas la même ! On sème des graines mais on plante des fleurs, des oignons, des pois.

Semer désigne le fait de répandre de petites graines sur la terre ou dans des sillons de faible profondeur que l'on recouvrira de terre. On **plante** à la main des noyaux, des tubercules et certaines graines. En revanche on sème de la laitue, du persil ou des radis.



Qu'est-ce que le semis ?

Le **semis** est une opération culturale qui consiste à mettre en terre les graines ou semences que ce soit dans un champ ou une surface de petite dimension. Le semis peut se faire à la main, ou de manière mécanisée à l'aide de semoirs.

Le terme **semis** désigne également les jeunes plantules issues de la germination des graines qui ont été semées.



Choix des semences

Le choix des semences est important. L'utilisation des semences certifiées apporte une garantie sur la pureté spécifique, la pureté variétale, la faculté germinative et la qualité sanitaire des graines. Dans le cas d'utilisation de semences fermières il est recommandé d'observer l'état sanitaire des graines et de procéder à des tests de germination en suivant un protocole précis adapté à l'espèce.

comment bien semer les graines des plantes ?

Il est toujours fascinant de voir une plante grandir de la graine à la plantule, puis se développer jusqu'à former des fleurs, des fruits, des légumes... **Le semis** est un acte un peu enchanteur mais surtout, il est simple à réaliser, naturel et représente souvent l'une des solutions les moins chères pour faire pousser des plantes au jardin.

Comment semer : trois grands types de semis

Les [semis](#) peuvent se faire en place, en pépinière ou en godets ou en terrines.



Semis en place

Semer en place, c'est semer directement à l'endroit où la plante achèvera son complet développement.

Avantages du semis en place	Inconvénients du semis en place
<ul style="list-style-type: none">• Supprime le repiquage, fait gagner du temps.• Favorise un bon enracinement, on ne stresse pas la plantule en la repiquant.	<ul style="list-style-type: none">• On ne peut pas semer tant qu'il y a risque de gel.• Il sera nécessaire d'éclaircir pour procurer les conditions favorables à la croissance des plantules.• L'éclaircissage revient à sacrifier une partie des graines germées.• Les parties du jardin semées sont immobilisées pour une longue période avant de porter des fleurs ou des légumes.

Le semis en place se pratique pour :

bon nombre de fleurs annuelles (coquelicot, bleuet, nigelle, cosmos, capucine, volubilis, etc.) ;

la majorité des légumes-racines (carottes, radis, etc.) ;

les haricots, pois, fèves, melons, courges, citrouilles.

Semis en pépinière

La « **pépinière** » est un espace réservé du jardin, exposé au sud, à l'abri des vents et avec une excellente terre de jardin, meuble et riche.

- Les conditions sont idéales pour que les graines germent dans les meilleures conditions.
- Les plantes sont ensuite repiquées au jardin ou au potager.

Avantages du semis en pépinière

- Procurer aux graines les meilleures conditions de germination.
- Éviter le gaspillage des graines (par rapport au semis en place suivi d'éclaircissage).
- Semer alors qu'il n'y a pas de place libre au potager ou au jardin.
- Pouvoir protéger la germination par un abri (tunnel).

Inconvénients du semis en pépinière

- Travail de [repiquage](#).
- Le repiquage se fait « à racines nues », ce qui stresse la plantule, qui reprend parfois mal.

Le semis en pépinière se pratique pour :

- les poireaux, les choux, la laitue, etc.
- certaines plantes à germination délicate (mélisse, marjolaine).



Semis en godets ou en terrines

Le semis en godets ou en terrines permet de semer sous abri, tôt dans la saison.

Avantages du semis en godets ou terrines

- Terrines et godets peuvent se mettre sous abri (dans la maison ou dans une serre).
- Le godet facilite le repiquage ultérieur et la reprise de la croissance (on prend la plantule avec sa petite motte, au lieu de la prendre « à racines nues »).

Inconvénients du semis en godets ou terrines

- Prend beaucoup de place
- Travail de repiquage.

Le semis en godets ou en terrines se pratique pour des plantes fragiles et sensibles, tels la courgette ou le tournesol.



La technique de semis en place

Le semis en place est le fait de semer directement à l'endroit où la plante va se développer. Cette technique permet d'éviter le repiquage dans le cas d'un semis en pépinière ou en caissette. **Elle convient pour le potager**, mais pas seulement.

Le bon moment pour semer en place

La période pour le semis en place dépend fortement de la région. En effet, **la météo a un impact** sur le développement de la graine. Généralement, **on sème les plantes au printemps**, dès que les gelées nocturnes sont passées. **En Belgique**, on aura tendance à **attendre les Saints de Glace**, c'est-à-dire la mi-mai.



Préparation du sol pour le semis en place et les différentes techniques

Lorsque l'on sème en place, il est impératif de **bien préparer la terre afin que les graines germent facilement**. Il est donc nécessaire **d'ameublir la terre et de la nettoyer** en retirant cailloux, herbes indésirables et mottes. **Apportez également de la matière organique** telle que du fumier ou du compost.

Vous pourrez ensuite semer selon différentes techniques :

trois manières de semer

Les semis se font à la volée, en ligne ou en poquets :

1- Semer en ligne

Pour le semis en ligne, **tracez des sillons parallèles**. Semez ensuite vos graines. La profondeur du sillon et l'espacement entre les graines dépendront de la variété choisie. **Un semis trop serré vous obligera par la suite à éclaircir** en supprimant les plants en surnombre. Afin d'éviter ce problème, [optez pour un semoir manuel rotatif qui permet de manipuler facilement les semences de légumes et de fleurs.](#)



En général, c'est la **technique utilisée au potager pour les légumes**. Vous pouvez vous aider d'un plantoir. Pour faciliter la germination des graines capricieuses comme les carottes, le persil ou le panais, il est recommandé de les faire tremper une journée dans de l'eau.

- 1- Préparez des sillons parallèles de 2 à 3 cm de profondeur dans une terre bien fine.
- 2- Arrosez un peu le fond.
- 3- Placez les graines sur toute la longueur et recouvrez d'une fine couche de terreau.
- 4- Pour les graines de petite taille, ajoutez un peu de sable, pour celles les plus fragiles un peu de compost.
- 5- Paillez et arrosez.

2- Semer à la volée

Le semis à la volée est simple à réaliser puisqu'il consiste à jeter les semences en pluie par petites portions. Il convient d'essayer d'avoir la même densité de graines partout. Une fois semées, nivelez le terrain et ratissez légèrement.



C'est un geste qui doit être précis. Il permet de créer un effet de masse, un tapis, une prairie de [fleurs](#) ou un gazon par exemple.

1- Pour effectuer le semis à la volée, lancez sur un sol déjà préparé une pluie de graines en petites quantités, nivelez.

2- Ratissez et éventuellement, tassez la terre, mais très légèrement pour laisser de l'air aux graines afin qu'elles germent. Les habitués adopteront le geste ancien de la semeuse.

3- Semer en poquets

Cette technique consiste à **déposer plusieurs graines dans le même trou** afin d'obtenir des touffes garnies de plusieurs plantules. Une fois les plants levés, conservez uniquement **le plus beau et le plus robuste** de chaque lot.

Cette technique permet de **planter de grosses graines**, par exemple pour des plantes grimpantes, des petits pois, fèves, maïs, certaines plantes ornementales, etc



- Creusez des trous individuels. Respectez l'emplacement indiqué sur le sachet de graines.
- Placez 4 à 5 graines par trou.
- Recouvrez de terre.
- Lorsque les plantules se développent, gardez-en seulement deux.

4- le semis de graines en ruban

Semer les graines en ruban demande de procéder comme pour le semis en ligne.

Déroulez ensuite, au fond du sillon, le ruban enchâssant les graines. Refermez puis tassez avant d'arroser. Cette méthode très pratique est idéale pour obtenir un écartement optimal des plantules ce qui évite d'éclaircir par la suite.

Comment semer : recouvrir les semis

- Les graines les plus fines (cosmos, nigelles, céleris, etc.) sont semées en surface, à peine recouverte d'un peu de terre légère.
- Les graines moyennes (carottes, etc.) sont à recouvrir d'environ 1 cm de terre légère.
- Les grosses graines (capucines, haricots, etc.) sont semées en poquets et enterrées de 3 cm environ.

Dans tous les cas, le semis doit être suivi d'un arrosage abondant en pluie fine, à renouveler très régulièrement pendant la période de germination.



Les différents types de semences

Si vous faites germer et cultivez vos végétaux et que vous ne savez plus où donner de la tête entre graines hybrides F1, bio, reproductibles... Nous vous expliquons en quoi sont différents les types de semences.

1- Les semences hybrides F1

Comme leur nom l'indique, il s'agit de semences agricoles issues du **croisement de variétés pures**. Ces graines sont issues de la première génération de fécondation naturelle de deux plantes qui ont chacune une propriété intéressante. Prenons par exemple une petite tomate au goût très sucré et marions la avec une grosse tomate peu goûteuse mais plus résistante aux maladies. La semence F1 du fruit de cette union produira de grosses tomates goûteuses et résistantes. Voilà en quoi les semences hybrides sont intéressantes, elles tiennent logiquement la promesse de **rentabilité et de qualité** indiquée sur leur emballage.

Elles se caractérisent par une croissance rapide avec des racines et des tiges plus résistantes et plus robustes. De plus, leur fruit est de bien meilleure qualité.

Ces semences agricoles présentent de nombreux avantages. Très peu sensibles aux conditions climatiques, elles ont la capacité de fructifier de façon optimale quel que soit le climat. Par ailleurs, le nombre de fruits et de graines est plus important avec ces variétés. Ces semences agricoles offrent également une résistance élevée aux ravageurs et aux maladies, ce qui préserve le rendement et l'uniformité des fruits.

Deux variétés bien distinctes d'hybrides peuvent se rencontrer pour l'usage agricole :

✓ **Hybrides à croissance déterminée.**

Leur tige va limiter la formation de nœuds et la hauteur de la plante, en particulier à partir de la floraison.

✓ **Hybrides à croissance libre.**

La production de nœuds de ces variétés continue au-dessus de la tige principale après la floraison. La hauteur de la plante en sera donc augmentée.

Ce qui est moins avantageux, c'est que **les semences sont non-reproductibles**. Si vous récupérez les graines de votre récolte et les replantez, la production sera très aléatoire et il y a de fortes chances que vos fruits et légumes issus de la deuxième génération de semences soient très peu qualitatifs voire inexistants. Ce phénomène s'explique par le fait que les deux plantes mères sont génétiquement appauvries car elles résultent de l'inter-fécondation de plantes homogènes issues de la même famille. En effet, pour produire une plante-mère hétérozygote contenant les mêmes gènes recherchés que ses prédécesseurs, on pratique l'autogamie.

2-Les semences non hybrides (graines reproductibles)

Il s'agit de semences qui proviennent de végétaux dont les semences n'ont pas été produites à partir de deux plantes mères génétiquement appauvries. Elles proviennent de variétés anciennes mais également récentes. Les végétaux issus de ces semences présentent une certaine hétérogénéité (taille, formes différentes...). Bien que la **rentabilité ne soit pas aussi assurée qu'avec des semences hybrides**, il est possible de récupérer les semences des végétaux produits et de les planter à nouveau. Ces semences, contrairement aux hybrides F1 donneront des fruits et légumes ayant les mêmes qualités que la génération précédente. Elles permettent donc à tout un chacun de **produire ses propres semences pour les utiliser à nouveau** et ne pas devoir se procurer de nouvelles graines chaque année auprès des semenciers.



3- Les semences OGM

Dans ce cas, le **patrimoine génétique des semences OGM a été modifié de façon non-naturelle**. Cette modification est le résultat de l'introduction, de la suppression, de la modification ou de la substitution d'un gène originel. On modifie les gènes des graines pour qu'elles soient plus productives, plus résistantes et plus rentables.

Les graines OGM ne sont pas toujours stériles, on pourrait donc produire soi-même ses semences et les réutiliser. Mais quiconque se mettrait à cette pratique s'exposerait à des poursuites judiciaires pour violation de brevet des semenciers. Certaines plantes sont génétiquement modifiées pour tolérer les herbicides dont elles sont aspergées ou pour produire elles-mêmes des insecticides comme les plantes génétiquement modifiées (PGM) Bt dans lesquelles a été injecté la bactérie *Bacillus thuringiensis* qui secrète des insecticides.

Le souci avec les graines OGM c'est qu'elles donnent naissance à des protéines elles aussi génétiquement modifiées et que de nombreuses études scientifiques ont établi une corrélation entre l'absorption d'OGM et l'augmentation de cellules cancéreuses chez l'homme. Il est dès lors logique que la mention OGM ne soit pas mise en avant sur les produits (aliments et graines) que l'on achète.

4- Les semences biologiques

On appelle **semences biologiques** ou **graines biologiques** des [semences](#) produites selon le mode de production de l'[agriculture biologique](#).

La mention « biologique » signifie que le produit **n'a subi aucun traitement chimique** (bien que certains procédés utilisés dans le bio ne soient pas naturels). Les semences biologiques ne sont donc **pas forcément reproductibles** puisque la création de semences F1 ne fait intervenir aucun procédé chimique. Il faut donc veiller à acheter des semences biologiques non-hybrides si vous souhaitez pouvoir créer vos propres semences.



Choix des semences :

✓ **priorité à la qualité**

- Le **choix** de la **semence** détermine la qualité de la production
- La **semence** doit être mise dans de bonnes conditions pour germer
- Les **semences** doivent bien porter toutes les caractéristiques de la variété .

✓ **Choisir les semences selon ses objectifs**

Les objectifs du producteur agricole sont déterminants dans le choix des semences. Un agriculteur soucieux de conserver les valeurs ancestrales et traditionnelles héritées choisira évidemment de pérenniser les semences de patrimoine : il s'agit de semences à pollinisation ouverte ou libre.

Il importe de noter que les cultivars à pollinisation libre ont **l'avantage d'être adaptés** aux sols et aux climats de leurs zones de production et **peuvent aisément être sélectionnés** suivant des procédés traditionnels afin de **garder des caractéristiques intéressantes**.

Par contre, un producteur tourné vers la compétitivité privilégiera les semences hybrides qui justement sont étudiées et fournies dans l'objectif d'accroître grandement le rendement sur divers types de sols. Les semences **hybrides F1** sont parfaitement indiquées pour monoculture intensive.

✓ Selon les facteurs climatiques et environnementaux

Après des recherches poussées et de méticuleux travaux de sélection, plusieurs qualités intéressantes comme **une meilleure résistance aux maladies, aux ravageurs et au stress** sont attribuées aux **semences hybrides F1 de lignées pures**. Il en est de même pour diverses autres **qualités génétiques** (croissance précoce, saveur prononcée, relative rusticité, etc.). Toutefois, les cultivars à **pollinisation libre** sont aussi des plantes parfaitement **adaptées aux conditions climatiques** et qui s'avèrent capables de **résister à divers nuisibles**, surtout lorsque l'horticulteur, l'agriculteur ou le forestier sait s'y prendre. En matière de saveur des fruits, des légumes et des céréales, les plantes issues des semences traditionnelles (celles des variétés pays) conservent fidèlement les qualités des plants mères.

L'impact du choix des semences sur **la santé** est une donnée, fréquemment perdue de vue, qui pèse toutefois dans **la balance**.

✓ Choisir ses semences au regard des avantages et des inconvénients

❖ Les semences traditionnelles à pollinisation libre ont les avantages suivants :

- Adaptation aux sols
- Tolérance vis-à-vis des conditions climatiques Pas de produits chimiques indispensables
- Pérennisation des caractères des cultivars traditionnels
- Possibilité d'opérer une sélection progressive jusqu'à obtention d'un cultivar fixe à pollinisation libre

❖ Les inconvénients des semences à pollinisation libre sont :

- Faible productivité, occasionnant un revenu modeste pour le producteur ;
- Manque de compétitivité de la production



❖ **Les semences hybrides ont divers avantages :**

- Rendements démultipliés, sources de revenus substantiels pour le producteur
- Forte compétitivité, en raison des qualités distinctives nettement améliorées
- Croissance plus rapide

❖ **Les semences hybrides ont quelques inconvénients notables :**

- Suivi très strict
- Nécessité d'utiliser des produits chimiques phytosanitaires pour garantir les résultats escomptés
- Cultivars fragiles



Plantation

Une **plantation** est une parcelle de terrain sur laquelle des cultures à grande échelle de végétaux en monocultures sont gérées. Les plantations, qui impliquent une opération de repiquage de plantules sans semaison, sont habituellement réalisées dans les régions tropicales. La canne à sucré et le coton forment, historiquement, les principales plantations mondiales

Comment planter selon les différentes sortes de plantes

La plupart des plantes sont livrées soit en racines nues, soit en godet et sont donc dépourvues de fleurs et/ou feuilles. Ceci veut dire que la plante est au repos et que son énergie est concentrée dans les racines et les branches. Lors de la plantation, les racines vont tout de suite grandir et les feuilles apparaîtront en fin d'été si la plantation a été faite au printemps ou au début du printemps si la plantation a eu lieu en automne. Chaque été vos plantes vivaces, rosiers, arbustes et arbres ou fraisiers feront des fleurs et des fruits et grandiront. D'année en année, vos plantes seront plus vigoureuses et généreuses.

Objectifs de plantation

Beaucoup de plantes maraîchères sont tout d'abord cultivées en pépinière avant d'être repiquées en plein champ ou sous abri (tunnel, serre). Cette organisation permet d'obtenir un meilleur développement des plantes en les plaçant aux espacements les plus favorables, une bonne homogénéité des produits récoltés et une meilleure gestion du temps d'occupation des parcelles.

Le type de repiquage est conditionné par le type de pépinière choisie. On distinguera donc le repiquage des **plantes à racines nues** (résultant de cultures en pépinières en planches) et les plantes semées et **conditionnées en mottes, mini-mottes ou en godets**. en pot.

- **Les plants à racines nues** sont repiqués manuellement ou mécaniquement. Les plants sont arrachés de leur pépinière et rangés dans des plateaux. On procède au "pralinage" des racines (trempage dans la boue) ou "parage" des plants en raccourcissant feuilles et racines. Le délai de repiquage doit être le plus court possible.
- **les plants en pots** : les pots étant mis directement en terre, le matériau qui constitue l'enveloppe doit pouvoir se désagréger facilement



Période de plantation des arbres et arbustes

Après avoir choisi la bonne plante pour le bon endroit, vous devez déterminer le moment idéal pour effectuer la plantation. Les conseils suivants pourront vous aider :

- Choisissez de préférence une journée fraîche et nuageuse. Si vous devez planter en période de forte chaleur et de sécheresse, il vous faudra prendre certaines mesures afin de limiter les pertes d'eau causées par la transpiration des végétaux : arrosages abondants et plus fréquents, utilisation d'un brise-vent ou d'une ombrière.



- Assurez-vous, lors des plantations printanières, que le sol est dégelé et suffisamment sec pour être travaillé.
- Évitez de planter les végétaux peu rustiques tard à l'automne.
- Déterminez la période de plantation des végétaux à racines nues, en motte et en contenant en vous référant aux informations ci-dessous. Ceux-ci n'ont pas les mêmes exigences en termes de période de plantation.

❖ Les périodes de plantation des végétaux à racines nues

En période de dormance

- ✓ Au printemps, à partir du dégel du sol jusqu'à l'ouverture des bourgeons (de la mi-avril à la mi-mai environ).
- ✓ À l'automne, à partir du début de la chute des feuilles jusqu'au gel du sol.

Pour les conifères

- ✓ Au printemps, du dégel du sol jusqu'au début de la croissance des nouvelles pousses en juin.
- ✓ À l'automne, à partir de la période d'aoûtement jusqu'au premier gel (environ du 15 août au premier gel).

❖ Les périodes de plantation des végétaux en mottes

Du dégel printanier jusqu'au gel du sol à l'automne (attention aux périodes de grande chaleur et de sécheresse).

❖ Les périodes de plantation des végétaux en contenants

Du dégel printanier jusqu'au gel du sol à l'automne (attention aux périodes de grande chaleur et de sécheresse).



Étapes de plantation

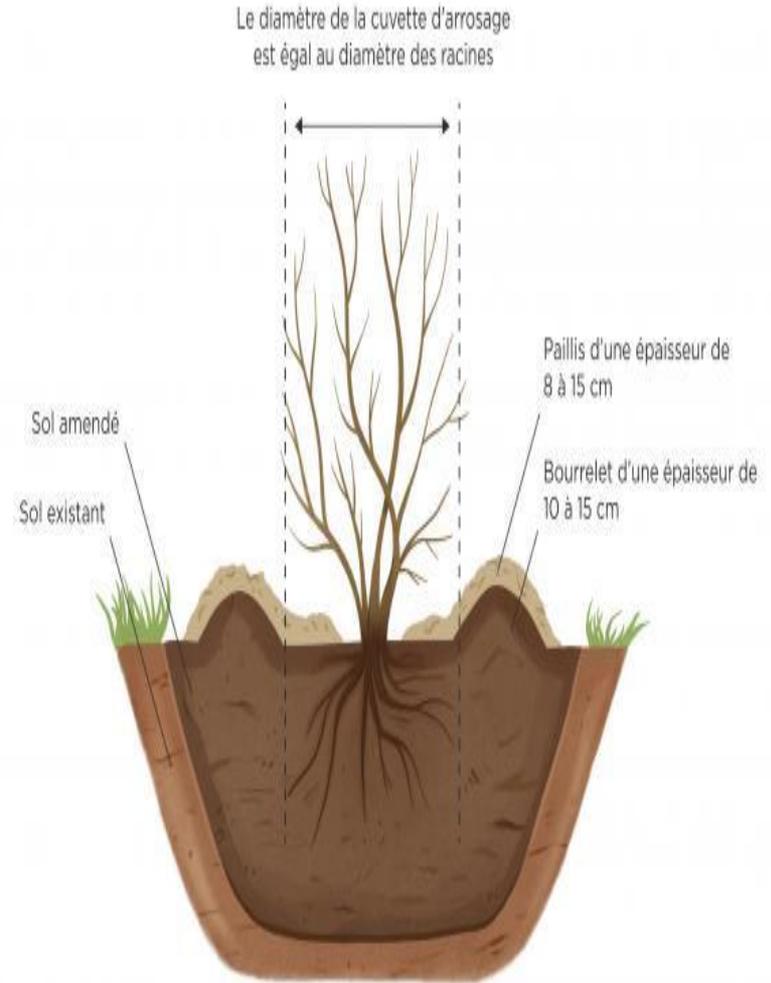
Selon que vous avez choisi un arbre ou un arbuste à racines nues, en motte ou en contenant, les étapes de la plantation seront différentes. Référez-vous au mode de culture des végétaux pour choisir la technique appropriée.

Conseil : Assurez-vous d'évaluer le drainage du sol avant de vous lancer dans la plantation de végétaux. Dans le cas où votre sol serait mal drainé, choisissez des espèces adaptées aux conditions de votre terrain ou suivez les étapes de la plantation surélevée.



Arbres et arbustes à racines nues

- 1- Creusez un trou assez large et profond pour pouvoir étaler toutes les racines. Au besoin, amendez la terre qui a été mise de côté avec du compost.
- 2- Coupez les branches mortes, malades, brisées ou qui s'entrecroisent. Taillez les racines mortes ou endommagées.
- 3- Déposez la plante dans le trou en veillant à ce qu'elle soit bien droite et que le collet soit à égalité du sol. Étalez les racines et orientez la racine la plus longue du côté des vents dominants. Chez les arbres à racine pivotante, faites attention de ne pas endommager cette dernière. Déposez la plante dans le trou en veillant à ce qu'elle soit bien droite et que le collet soit à égalité du sol. Étalez les racines et orientez la racine la plus longue du côté des vents dominants.



4- Tuteurez s'il s'agit d'un arbre ou d'un arbuste sur tige.

5- Remplissez le trou par couches successives avec la terre qui a été mise de côté. Compactez légèrement le sol autour des racines. Ajoutez du terreau jusqu'au niveau du sol fini et du collet, sans recouvrir ce dernier.

6- Modelez une cuvette d'arrosage autour de la fosse de plantation.

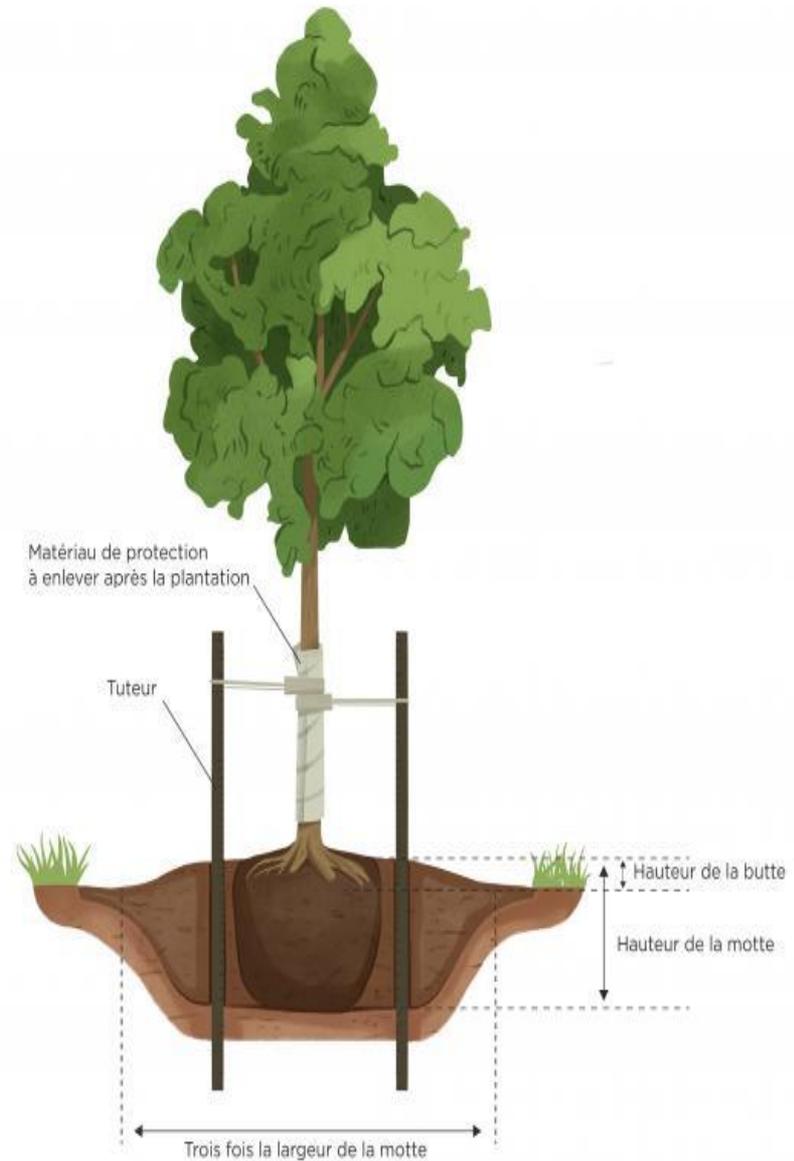
7-Arrosez abondamment et en profondeur. Ajoutez de la terre au besoin.

8- Installez un paillis organique à l'intérieur de la cuvette, puis arrosez pour le maintenir en place. Le paillis ne doit pas être en contact avec le tronc.

9- Retirez tout ce qui se trouve sur le tronc et les branches (matériau de protection, cordes, étiquettes, etc.).

Arbres et arbustes en mottes

- 1- Dégagez le dessus de la motte pour localiser le collet de la plante. Mesurez la hauteur de la motte par rapport à ce point. Cette mesure correspond à la profondeur du trou de plantation. La largeur de la fosse doit être égale à au moins 2 fois la largeur de la motte.
- 2- Creusez le trou de plantation à la largeur et à la profondeur adéquate et de manière à ce que les parois soient inclinées. Si nécessaire, amendez la terre qui a été retirée avec du compost.
- 3- Taillez les branches mortes, malades, brisées ou qui s'entrecroisent.
- 4- Déposez la motte dans la fosse de plantation. Assurez-vous que la plante est bien droite et que le collet est à égalité avec le sol.
- 5- Enlevez délicatement les matériaux qui recouvrent la motte, en évitant de la briser. S'il est impossible de les retirer complètement, éliminez-les au moins sur la moitié supérieure de la motte. Faites des incisions dans les matériaux restants afin de permettre le développement des racines.

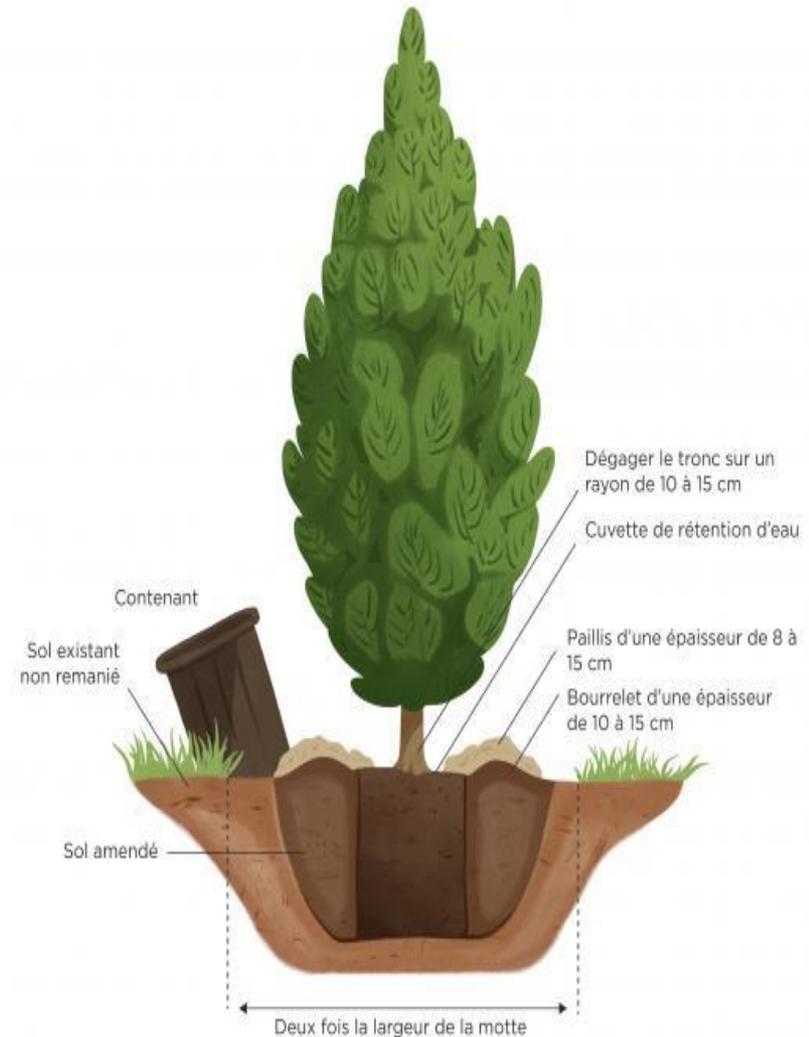


6- Tuteurez si nécessaire.

- 7- Remplissez la fosse par couches successives avec la terre qui a été mise de côté. Compactez légèrement le sol autour des racines. Ajoutez du terreau jusqu'au niveau du sol fini et du collet, sans recouvrir ce dernier.
- 8- Modelez une cuvette d'arrosage autour de la fosse de plantation.
- 9- Arrosez abondamment et en profondeur. Ajoutez de la terre au besoin.
- 10- Installez un paillis organique à l'intérieur de la cuvette puis arrosez pour le maintenir en place. Le paillis ne doit pas être en contact avec le tronc.
- 11- Retirez tout ce qui se trouve sur le tronc et les branches (matériau de protection, cordes, étiquettes, etc.).

Arbres et arbustes en contenants

- 1- Coupez les branches mortes, malades, brisées ou qui s'entrecroisent.
- 2- Retirez la plante de son contenant en prenant soin de ne pas trop briser la motte.
- 3-Taillez les [racines spiralées](#), au besoin.
- 4-Dégagez le dessus de la motte pour localiser le collet de la plante. Mesurez la hauteur de la motte par rapport à ce point. Cette mesure correspond à la profondeur du trou de plantation. La largeur de la fosse doit être égale à au moins 2 fois la largeur de la motte et mesurer au minimum 50 cm.
- 5- Creusez le trou de plantation à la largeur et à la profondeur adéquate et de manière à ce que les parois soient en pentes. Si vous plantez une haie ou si vous désirez créer un massif, creusez des fosses continues. Au besoin, amendez la terre qui a été retirée avec du compost.



6- Déposez la motte dans la fosse de plantation. Assurez-vous que la plante est bien droite et que le collet est à égalité avec le sol.

7- Tuteurez si nécessaire.

8- Remplissez la fosse par couches successives avec la terre qui a été mise de côté. Compactez légèrement le sol autour des racines. Ajoutez du terreau jusqu'au niveau du sol fini et du collet, sans recouvrir ce dernier.

9- Modelez une cuvette d'arrosage autour de la fosse de plantation.

10- Arrosez abondamment et en profondeur. Ajoutez de la terre au besoin.

11- Installez un paillis à l'intérieur de la cuvette puis arrosez pour le maintenir en place. Le paillis ne doit pas être en contact avec le tronc.

12- Retirez tout ce qui se trouve sur le tronc et les branches (matériau de protection, cordes, étiquettes, etc.)

Entretien après la plantation des arbres et des arbustes

Voici quelques conseils afin de faire un bon suivi d'entretien pour vos arbres et arbustes.

Le paillage

Au printemps, remuez le [paillis](#) pour le décompacter. Ajoutez-en au besoin pour maintenir une épaisseur adéquate.

Le tuteurage

Vérifiez et ajustez les [systèmes de stabilisation](#) afin d'éviter les blessures aux arbres et aux arbustes. Retirez-les dès qu'ils ne sont plus nécessaires.



✓ La protection du tronc

Protection contre les dommages mécaniques

L'application de paillis organique à la base des arbres et des arbustes permet d'éviter les dommages occasionnés par les appareils mécaniques (tondeuse, taille-bordure, etc.).

Si vous n'appliquez pas de paillis, il est possible de protéger temporairement le tronc des jeunes arbres en les entourant d'un manchon de plastique. Veillez toutefois à ce que le manchon ne soit pas collé directement sur le tronc.

En créant un milieu trop humide près de l'écorce, cette dernière deviendrait plus sensible aux blessures, aux attaques des insectes perceurs ainsi qu'au développement de chancres et de champignons. Cette protection doit être installée pour une durée limitée et ne doit pas compromettre la croissance de l'arbre.

✓ **Protection contre les rongeurs**

Vous pouvez installer une spirale blanche perforée ou un grillage métallique autour du tronc des jeunes arbres pour les protéger des [dommages causés par les rongeurs pendant l'hiver](#). Retirez la protection au printemps.

La taille

Lors de la plantation, seules les branches mortes, malades, brisées ou qui s'entrecroisent doivent être taillées. Par la suite, différents [types de taille](#) peuvent être effectués.

La fertilisation

Il n'est pas nécessaire de [fertiliser les arbres et les arbustes](#) suite à la plantation, à moins que ceux-ci aient subi des dommages ou qu'ils présentent des signes de faiblesses.

L'inspection

Inspectez régulièrement les arbres et les arbustes pour vous assurer de l'absence de blessures, d'[insectes et de maladies](#). Intervenez, au besoin, en utilisant des [méthodes de lutte écologiques](#).